



### ▲ AGRICULTURE

La clôture du Salon de l'agriculture à Paris, le 3 mars, est le prétexte à revenir sur les débats sur les pratiques agricoles, entre véganisme, opposition des riverains à la création de nouveaux élevages, respect des sols et de la biodiversité, sans oublier les questions de rémunération des exploitants. « L'agriculture française est une agriculture de choix. Il faut donc intégrer les coûts de production dans la valeur ajoutée », plaide Michel Joux, président de la Chambre d'agriculture de l'Ain.

### ► START-UP

La CPME de l'Ain a lancé le 7 mars, à l'occasion de son assemblée générale, un nouvel outil destiné aux start-up : Take-Off.

« Les start-up sont souvent isolées, leur réseau limité, leur offre peu lisible et fragmentée. C'est pourquoi nous avons voulu constituer un hub qui rassemble toutes les solutions fiscales, juridiques, normatives, de levée de fonds, etc., à travers un maillage territorial et un réseau d'experts », a présenté Joachim Bressat, chargé de mission de la CPME Aura.



### ▲ BB+ ET LES TALENTS

Le club affaires de la JL Bourg, BB+, organisait le 6 mars à Ekinox, une soirée sur la recherche de talents. Serge Veyssset, de l'agence Auvergne Rhône-Alpes Entreprises, y a distillé ses conseils pour une expertise RH efficiente. Face aux difficultés de recrutement, il a exhorté les chefs d'entreprise à prendre en compte les nouvelles attentes des salariés en termes d'épanouissement et à miser sur le savoir-être plutôt que sur le savoir-faire.



## AINPULS II SUR ORBITE

« Ainpuls, accélérateur de projets, a pour ambition d'accompagner l'innovation des TPE-PME, sur le modèle du "lean start-up" », décrit Agnès Bertillot, présidente de la CPME. La deuxième édition, du 22 au 24 mars, a récompensé trois lauréats : Le Plastik Se Recycle, Kipost et Simpleaument.



### Nexans inquiète.

Les représentants CGT du personnel de Nexans exprimaient, au mois de mars, des inquiétudes pour l'avenir du site de Bourg-en-Bresse (250 personnes). En cause : la décision d'Enedis, gestionnaire du réseau électrique français, client historique et majoritaire de l'établissement burgien, de réduire, début 2018, ses commandes de 70 %. « Le contrat avec Enedis a été perdu l'an dernier. Depuis, nous avons fait le nécessaire pour combler cette perte de volumes auprès d'autres clients, de sorte que l'activité du site de Bourg est stable », assurait-on en réponse, du côté de la direction parisienne de l'entreprise.

## UN PROJET DE FILIÈRE POUR PLASTIPOLIS

Fraîchement labellisé, le pôle dédié à la plasturgie et aux composites Plastipolis a profité de Global Industrie Lyon, du 5 au 8 mars, pour détailler sa feuille de route 2019-2022. Un projet de filières dont l'ambition est de déployer une couverture nationale, tout en conservant son ancrage territorial, de monter en puissance sur les composites, ou encore de consolider son positionnement comme référence européenne sur les polymères et d'accroître le flux de nouveaux projets à l'échelle de l'Union, avec cinq



projets financés par an. Plastipolis entend par ailleurs porter le nombre de ses adhérents de 350, dont 65 % sont installés en Auvergne Rhône-Alpes, à 500 dans les quatre ans, en s'appuyant sur ses antennes régionales.

► Le directeur et la présidente de Plastipolis, lors de la présentation de la feuille de route du pôle.